

Trio Georgelet, Zelnik, Chesnel : « The Wee Small Hours »

Trio Georgelet, Zelnik, Chesnel, *The Wee Small Hours*. David Georgelet (batterie), François Chesnel (piano), Yoni Zelnick (contrebasse). Petit Label 2014 (PL Kraft 043). Enregistré le 20 décembre 2012 au studio du Prado, Paris.

27 septembre 2014, par Alain Lambert —

Un trio jazz mi caennais, mi parisien : François Chesnel au piano, Yoni Zelnik à la contrebasse et David Georgelet à la batterie. Huit plages. Sept standards dont trois de Monk, mais pas les plus connus, un de Bud Powell, un de Broadway, un des sixties, et pour rester de l'autre côté de la Manche, une valse de Kenny Wheeler qui nous a quitté ce mois de septembre. En huit, une composition du pianiste qu'il a déjà jouée dans d'autres contextes, Love song Quintet ou Verona et qui donne une bonne idée de son univers musical.

Les autres morceaux aussi relèvent de cet univers qu'il construit depuis une douzaine d'années, note après note, groupe après groupe, pas seulement dans les compositions, aussi à partir des standards, comme en duo avec le tromboniste Thierry Lhiver dans *Japanese Song* [voir notre chronique]. Le trio FACT, piano, basse, batterie, s'intéressait aux Beatles, à Léonard Cohen ou Neil Young dans une approche entre jazz et pop qui n'est pas étrangère à cet enregistrement.

Ici c'est Thelonious « Sphere » Monk qui ouvre le bal pour, une fois passé le thème *Think Of One*, un dialogue batterie-contrebasse tout en swing. Quand le piano revient, c'est pour citer Monk encore, histoire de boucler la sphère, avant de se lancer dans une improvisation ascendante, parfois au ralenti, qui débouche sur un bref retour au thème. Le second, scintillant, du même, *Ugly Beauty*, est une variation toute en délicatesse, avec une contrebasse bien présente, et des broderies aux baguettes.

La valse *For Jan* prolonge cette ambiance où la batterie accompagne en rebonds éthérés la méditation pianistique. Cependant, nul risque de s'assoupir, un rythme afrocubain prend la relève sur *Buster Rides Again* de Bud Powell.

Bref, rien ne sert de décrire plus, il faut se laisser porter par ce disque dont l'enregistrement équilibré rend superbement l'espace du trio, assez vaste pour permettre encore de nouvelles explorations. Comme ce cédé aux « petites heures du jour » le confirme.

[On peut écouter et commander sur le site du Petit Label.](#)

 **Alain Lambert**
27 septembre 2014

